

Culture

Sine Nomine offre une mini-Schubertiade à Lausanne

Plus de 50 concerts gratuits ont résonné dans les rues de la capitale vaudoise ce week-end pour fêter les 30 ans du quatuor à cordes

Alexandra Burnand

Il est à peine 11 h 30, samedi. Les badauds se pressent aux portes du Palais de Rumine. Et pour cause. Sine Nomine, le quatuor à cordes lausannois de renommée internationale, se prépare à offrir une interprétation de *La jeune fille et la mort*, œuvre célèbre de Franz Schubert. Les quatre fameux archets ont pris place dans le hall central du 1er étage, au plus près de leur public, réparti sur les escaliers et dans les étages. Ce concert figure parmi la cinquantaine d'autres offerts, ce week-end, par l'ensemble lausannois et par des musiciens invités dans sept lieux de la capitale vaudoise. Une façon pour Sine Nomine, qui fête ses 30 ans, de remercier le public et les autorités.

Du classique pour tous

Dès les premières notes, le temps se fige. Les yeux fermés ou le sourire aux lèvres, chacun profite de l'instant. Dans la foule, Isabel Sangra Bron est venue, accompagnée de ses filles et de son mari. «C'est merveilleux de rendre si facile d'accès de la musique d'une telle qualité», s'enthousiasme-t-elle. Et sa fille, Marie, 14 ans d'ajouter: «Ils ont été excellents et l'acoustique est étonnamment bonne.»

Créer un contact direct et informel avec le public lausannois, telle était l'ambition de Sine Nomine pour son 30e anniversaire. Schubert s'est alors imposé naturellement comme fil rouge. «Ses œuvres sont conviviales, pleines d'humanisme et peuvent facilement atteindre tout le monde, confie Patrick Genet, l'un des violonistes de la formation. Trop de gens se sentent, à tort, peu concernés par la musique de chambre.»

Des lieux surprenants

Afin de toucher un public nouveau, le quatuor a fait le choix de cadres plutôt inhabituels pour de la musique classique. Aux alentours de 15 h, les mélomanes se sont retrouvés à la station de métro du Flon, les bras chargés de courses de Noël. Malgré un froid glacial, un jeune quatuor du Con-



Des concerts d'exception rendus possibles par la Ville de Lausanne, qui soutient depuis plus de vingt ans le quatuor fortement inscrit dans la région. PHILIPPE MAEDER

servatoire de Lausanne installe ses lutrins. Durant une vingtaine de minutes, les musiciens en herbe ont offert une trêve musicale aux passants pressés. D'abord intrigués, puis absorbés par le talent de ces adolescents.

«Mes doigts étaient vraiment gelés, mais ça représente beaucoup pour nous de jouer en l'honneur de Sine Nomine», confie Marie Ausländer, 14 ans, élève de Hans Egidi, alto de l'ensemble vaudois. Le Café Romand a égale-

ment été le lieu de concerts de musique de chambre. «Nous l'avons choisi pour le côté populaire», explique Patrick Genet. A cela s'ajoute le rappel des brasseries viennoises que Schubert l'urbain se plaisait à fréquenter. Même si l'agitation qui y règne demande un effort supplémentaire de concentration, les quatre archets sont restés imperturbables. «Leur adaptabilité me frappe, s'émerveille Estelle Massy, attachée aux premières loges. Ils sont

capables de donner autant ici que dans une ambiance recueillie.»

La mini-Schubertiade offerte ce week-end n'est que la première étape du Festival Sine Nomine célébrant les 30 ans du quatuor. Trois autres événements sont prévus en 2013 à Lausanne et à Glion.



Découvrez toutes les photos sur concert.24heures.ch

Trajectoire

En 1982, le quatuor Sine Nomine, «sans nom», en latin, voit le jour au cœur de la capitale vaudoise. Il est initialement composé de François Gottraux, Patrick Genet (violons), Marc Jaermann (violoncelle) et Nicolas Pache (alto). Très vite reconnus dans la région, les archets sont propulsés sur la scène internationale en 1985, lorsqu'ils remportent le 1er Prix du Concours d'Evian.

«Nous avons gagné un peu sans faire exprès, confie Patrick Genet, modestement, nous nous étions simplement inscrits pour tâter le terrain.»

En 2002, l'altiste de l'ensemble lausannois décide de suivre un autre chemin. «Nicolas avait simplement envie de vivre plus tranquillement, mais nous sommes toujours restés en très bons termes», raconte son ami

violoniste. Hans Egidi intègre alors Sine Nomine. «Le changement s'est fait en douceur, très naturellement», se souvient Patrick Genet. Même s'il reconnaît que cette étape les a poussés à reconsidérer leurs méthodes de travail. Pour le mieux. Le quatuor a su conserver son statut de référence de la musique de chambre. Son secret? «Toujours être combatif pour rester au top.»

Les quinquas ont enflammé le Romandie

Comme chaque année, le club rock lausannois a consacré, vendredi, une soirée aux quinquagénaires de la région

La jeunesse lausannoise n'a qu'à bien se tenir. Ses aînés n'ont rien perdu de leur swing. Ils l'ont prouvé vendredi soir au Rock club le Romandie lors d'une soirée Quincaillerie, où ils étaient à l'honneur. L'événement se répète depuis 2007, à l'initiative de l'agence Plates-Bandes Communication. «C'est un plaisir chaque année de faire cette soirée, déclare Valérie Niederoest, présidente du Romandie. Notre club cherche à intégrer tous les publics.»

La Quincaillerie est avant tout l'occasion de retrouvailles. «On recroise tous ceux qui sortaient beaucoup il y a vingt ou trente ans et avec qui on n'a pas forcément gardé un contact régulier», explique Anic Zanzi, venue avec une amie. Au programme: les hits de leurs plus belles années. «Les Beatles, ABBA, Santana, c'est la

meilleure musique du monde», sourit Carine Bonsack, cheville ouvrière de l'événement. Il ne faudra pas attendre bien longtemps pour que la timidité s'efface et que les quinquas enflamment le dancefloor. Bientôt rejoints par les clients réguliers du Romandie.

Pourtant, ce public peine à trouver sa place dans la vie nocturne lausannoise. «Nous, on a envie de danser, de bouger, mais l'offre est très limitée», déplore Michel Doleires, accoudé au bar. Il prévoit d'ailleurs de mettre sur pied des soirées nostalgie dans la région d'Avenches. Carine Bonsack confirme: «Partout où l'on va, on est les plus vieux, ça nous donne le blues.»

Et même si les nuits lausannoises agitées ne leur font pas particulièrement peur, certains avouent se promener désormais moins volontiers dans les rues de la ville une fois la nuit tombée. «Je dois parfois un peu lutter contre un sentiment d'insécurité, confie Jean-Claude Seiler. Et me remémorer que j'ai eu 20 ans moi aussi.» **A.B.U.**

Animaux

Week-end de fête au Zoo de Servion

Le Zoo de Servion et le Tropicarium seront en fête le week-end prochain pour célébrer la création de leur propre arrêt de bus sur la ligne 65. Une réduction de 50% sera offerte aux visiteurs sur les billets combinés samedi de 11 h à 20 h et dimanche de 11 h à 17 h. La visite sera complétée par des stands ou des ateliers de biscômes, tandis que se produiront la Chorale de l'école de Thierrens et Les Petits Chanteurs de Lausanne. Un magicien, une conteuse et le Père Noël seront aussi présents. **S.MR**

Lausanne

Pas de bus au Flon samedi

Vers le milieu de l'après-midi, samedi, les bus des lignes 18, 22 et 60 ne joignaient plus leur terminus du Flon, au centre-ville lausannois, et déposaient leurs voyageurs quelques arrêts avant. La faute à la circulation, et aux bouchons conséquents constatés comme chaque année les samedis des achats de Noël. Les Transports publics de la région lausannoise (TL), tout en demandant de la compréhension à leurs usagers, précisent qu'ils travaillent à apporter des solutions à ce problème l'an prochain déjà. **J.DU.**

Chavannes

La taxe au sac acceptée mais...

A la mi-novembre, la commune avait refusé le principe du pollueur-payeur. Mais un préavis d'urgence, soumis jeudi soir aux élus de Chavannes-près-Remens, a changé la donne. Un seul hic: en raison d'un amendement, l'entrée en vigueur du nouveau règlement ne sera pas appliquée dès le 1er janvier. Une motion a aussi été déposée; elle oblige les autorités à «compenser l'économie sur impôt par une rétrocession», a expliqué Alexandre Rydlo, du PS. Les autorités ont un an de marge de manœuvre. **C.I.M.**

Elle a dit

«En ville, les liens se créent par quartiers. A la campagne, c'est par villages»

Véronique

Gilliard, future syndique de la nouvelle commune de Montanaire, dans *L'Echo du Gros-de-Vaud*



Lausanne Gala de l'Harmonie lausannoise, qui a fêté ses 125 ans samedi au Casino de Montbenon



1. Andrea D'Onofrio au piccolo.
2. Oscar Bettermann, Ambroise Ecoffey et Christian Mégroz (de g. à dr.), clarinettes.

3. Diane Pauvert, harpiste.
Photos Philippe Maeder

Retrouvez toutes les photos sur clic-clac.24heures.ch